

Emile de La Roncière

(Breda, 23 octobre 1803 – Paris, 9 août 1874)

Qui, aujourd'hui, passant devant la boulangerie Girardin, La Maison du Cadeau ou le Trésor public, se dit qu'il emprunte la rue de La Roncière ? Tout le monde vous dira qu'il est sur la place du général de Gaulle. Et pourtant, cette rue existe bel et bien. C'est par un arrêté du 17 juillet 1992 que « la portion de rue comprise entre la rue Paul Mazier et la rue du général Leclerc [est devenue] rue de la Roncière. » (1). Cela dit, le comte de La Roncière avait abandonné, près d'un demi-siècle plus tôt, l'essentiel de ce qui fut longtemps la place de La Roncière au profit du héros de la France Libre, le général de Gaulle. L'administration du comte de La Roncière correspondit toutefois à une période de transformations profondes de la ville qui méritaient que son nom ne tombe pas dans l'oubli.

Un peu d'état civil

Emile François Guillaume Clément de La Roncière est né le 23 octobre 1803 à Bréda alors en République batave, alliée de la France contre l'Angleterre. Il est le fruit d'un premier mariage de François Marie Clément de La Roncière avec Marie Everardine Wilhelmine von Hetting, une Hollandaise que celui-ci avait épousée le 29 septembre 1799 à Bréda, à l'époque où les Provinces-Unies étaient sous occupation française.

Wilhelmine décède en 1810. Le père d'Emile de La Roncière se remarie l'année suivante avec Adélaïde Le Noury de La Grignardière, qui lui donnera deux enfants, dont Camille, qui fit lui aussi une carrière militaire et se distingua notamment pendant le siège de Paris en 1870. (2)

Le père d'Emile a connu une carrière militaire exceptionnelle. Engagé comme simple soldat en 1793, le héros de la bataille de Monte-Alto connaissait une ascension fulgurante et était promu, en 1806, général de brigade. Baron de l'Empire en 1808, il est fait comte en 1815 par Louis XVIII.



François Marie Clément de La Roncière (3)

Une jeunesse tumultueuse

Emile va assez naturellement épouser la carrière des armes lui aussi. Il est affecté tour à tour à Cayenne, Cambrai et Saumur. C'est dans cette dernière ville que va éclater, en 1834, l'affaire La Roncière, sur fond de dépit amoureux et de rivalité entre un cavalier, le général de La Roncière, le père d'Emile, et un fantassin, le maréchal Soult, proche parent du général Charles Robert de Morell, commandant de l'Ecole de cavalerie de Saumur, mais surtout père de la jeune fille qui accuse Emile de La Roncière d'avoir commis sur elle une tentative de viol.

La réputation de ce dernier ne plaide pas en sa faveur. Lieutenant au 1er Lanciers, il se distingue par son indiscipline et sa vie dissolue (beuveries fréquentes, lourdes dettes, conquêtes féminines). Emile est traduit devant les Assises de la Seine pour un procès à grand spectacle à l'issue duquel il est condamné à dix ans de réclusion. Détenu à la centrale de Melun puis de Clairvaux, il faudra tout le poids et le prestige de son père pour qu'il obtienne la grâce royale le 20 juin 1843, après 8 ans de détention. (4) La réhabilitation définitive, elle, n'interviendra qu'en 1849.



Profil droit (5)



Profil gauche (6)

Emile de La Roncière

Avec la proclamation du Second Empire, Emile de La Roncière va pouvoir reprendre sa carrière. D'abord commandant de la Garde nationale, il est nommé Inspecteur de la colonisation en Algérie en 1853. En 1859, il prend la direction des services coloniaux à Chandernagor.

Commandant de Saint-Pierre et Miquelon

Le 16 mars de la même année, il est nommé commandant des îles Saint-Pierre et Miquelon, en remplacement du commandant Jacques François Gervais, admis à faire valoir ses droits à la retraite une semaine plus tard, qui avait occupé ces fonctions à deux reprises, du 3 juillet 1850 au 10 octobre 1855 puis du 14 mai 1856 au 4 mai 1859, date de passation de pouvoir. (7)

Ces deux commandants accompagnent dans l'Archipel une période d'essor économique. Entre 1847 et 1870, la population va passer de 1665 à 4750 habitants. La ville s'étend. Le cimetière qui était situé à l'emplacement actuel de l'extension du lycée a été désaffecté en 1858 et déménagé où se trouve aujourd'hui le stade de l'ASSP. L'adduction d'eau est à l'ordre du jour. Le commandant Gervais, qui avait suggéré, en 1858, d'utiliser l'eau de l'étang du Pain de Sucre pour fournir la ville en eau ne verra malheureusement pas l'achèvement des travaux en août 1873, puisqu'il était décédé en 1869. C'est lui aussi qui avait lancé le début de la mise en place de conduites d'eau en fonte et l'installation d'une borne-fontaine place de l'Eglise, qui sera démolie en juillet 1907.



166 - Incendie du palais de Justice. - Saint-Pierre - 1er nov. 1902

*La fontaine place de l'Eglise
Collection Dr Michaël Dhoste*

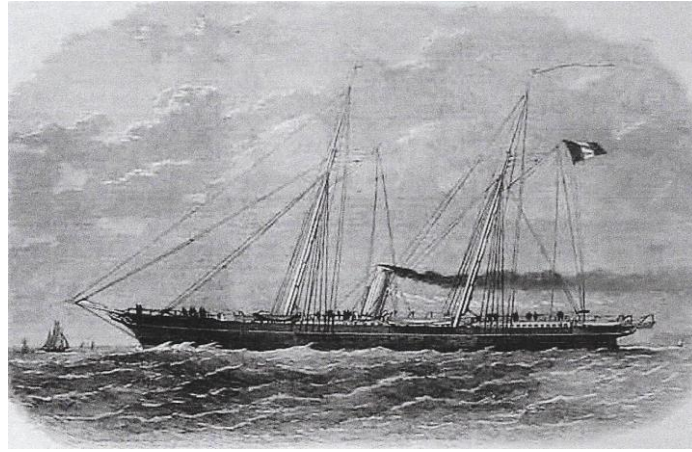
La construction du futur quai de La Roncière est lancée en 1860. L'année suivante, 50 fusiliers disciplinaires arrivés de Guadeloupe viennent prêter main forte pour la réalisation de ces travaux. Plusieurs aides à la navigation entrent en fonctionnement au début des années 1860 : à Galantry, à la pointe au Fanal, dans la plaine du futur Feu Rouge. L'incendie qui se produit au sud du Barachois le 28 mai 1861 provoque d'importants dégâts, faute pour les secours de pouvoir accéder rapidement sur les lieux. Cela va inciter le commandant de La Roncière à lancer un plan d'élargissement des rues. L'année précédente, un incendie rue Carpillat avait menacé la résidence du commandant. Pour éviter la propagation de l'incendie au Palais de justice et à l'église, il avait fallu raser la salle d'audience. (8)

En matière d'éducation, un pensionnat pour jeunes filles dirigé par les sœurs de Saint-Joseph de Cluny a ouvert en septembre 1859. En 1863, c'est le tour d'une école primaire à l'Île-aux-Chiens.

En 1860, les équipages de la division des Antilles entreprennent la construction de la route de la Bellone.

Sur le plan social, un asile ouvre en juillet 1861, tenu lui aussi par les sœurs de Saint-Joseph de Cluny.

Cette même année 1861, le 19 juillet, le Prince Napoléon, cousin germain de l'empereur Napoléon III, faisait une escale à Saint-Pierre. Il était accompagné de sa jeune épouse, la princesse Clotilde de Savoie, fille aînée de Victor Emmanuel II, le nouveau roi d'Italie. Longtemps, la place située devant l'actuelle maison de retraite, là où se dressa longtemps l'hôpital de Saint-Pierre, conserva le souvenir de cette visite. Jusqu'à ce qu'en 1931, elle soit rebaptisée place Dupuy-Fromy, elle s'appelait en effet place Clotilde. Cette brève visite s'inscrivait dans le cadre d'un voyage, certes privé, mais qui ne passa pas inaperçu, et qui conduisit ensuite le Prince Napoléon au Canada Atlantique, puis aux Etats-Unis et enfin à Montréal et Québec. (9) Cela ne vous fait-il pas penser à une autre escale prestigieuse, un peu plus d'un siècle plus tard, et qui eut, dans La Belle Province, un retentissement historique ?



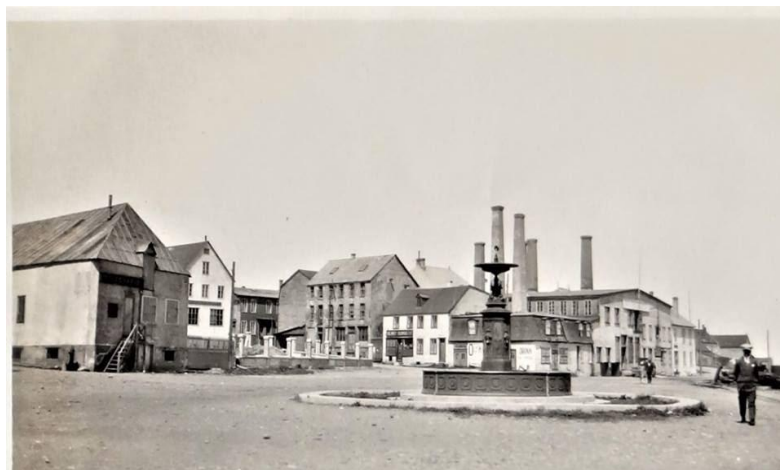
*Le Prince-Jérôme, aviso à vapeur,
yacht impérial de 1866 à 1870 (10)*

Le 19 mai 1864, le lieutenant-colonel d'infanterie de marine Pierre-Vincent Cren est nommé en remplacement du comte de La Roncière après plusieurs intérimaires.

Quant à Emile de La Roncière, à 61 ans, il est nommé gouverneur des Etablissements Français de l'Océanie, la future Polynésie française, sous protectorat français depuis 1843. Il y poursuit son œuvre de bâtisseur. Apprécié de la Reine Pomare IV comme de la population indigène. Malheureusement, en voulant assurer une autonomie financière au royaume de Pomare par la mise en place de taxes locales, il déplaît au gouvernement français et est aussitôt rappelé en France et mis à la retraite d'office.

Marié à deux reprises, avec Edelina Crispiels, décédée à Bruxelles le 28 avril 1846, puis avec Diane Clémence Tomecovich de Villars, Emile de La Roncière s'éteint à Paris le 9 août 1874 sans descendance.

Longtemps, le nom du comte de La Roncière a été associé avec la plaque tournante de la vie économique, sociale et administrative de Saint-Pierre, jusqu'à ce qu'il soit supplanté, par arrêté du 18 octobre 1945, par celui du chef de la France Libre, le général de Gaulle.



*La fontaine trône au centre de la place de la Roncière
Collection Jean-Louis Légasse (11) (12)*



Une place bien déserte encore (13)



Un peu plus d'animation (14)



*Un sympathique attelage
Collection Pascal Carrère (15)*



*Le lieu des visites protocolaires
Charles de Gaulle le 20 juillet 1967 (16)*



*Jacques Chirac, le 7 septembre 1999
Cliché de l'auteur*

Michel Le Carduner

avril 2020

Notes

- (1) Arrêté No 70 du 17 juillet 1992.
- (2) Camille-Adalbert-Marie (1813-1881), chevalier de la Légion d'honneur à tout juste 30 ans, fut nommé, en 1858, à la tête de la Division navale de Terre-Neuve et chargé d'affirmer les droits de la France sur le French Shore, où il détruisit les installations anglaises. (Source : Ronald Rompkey, *Terre-Neuve, Anthologie des voyageurs français*, Presses Universitaires de Rennes, 2004, page 127) C'est lui qui obtiendra que la défense de Paris soit confiée à la Marine et qui prit le commandement de la division des marins à laquelle participera le marin-aérostier saint-pierrais **Sauveur Ledret**.
Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Camille_Clement_de_La_Ronci%C3%A8re-Le_Noury

- (3) Source :
https://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ois_Marie_Cl%C3%A9ment_de_La_Ronci%C3%A8re
- (4) Pierre Cornut-Gentille, *L'honneur perdu de Marie de Morell : l'affaire La Roncière, 1834-1835*, Paris, Perrin, 1996.
- (5) Source :
https://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ois_Marie_Cl%C3%A9ment_de_La_Ronci%C3%A8re
- (6) Source : <http://saumur-jadis.pagesperso-orange.fr/recit/ch38/r38d1ron.htm> Profil droit étonnamment différent du profil gauche et faisant davantage penser à une caricature.
- (7) Source : Liste des représentants, commandants et gouverneurs de Saint-Pierre et Miquelon
https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_repr%C3%A9sentants_commandants_et_gouverneurs_de_Saint-Pierre-et-Miquelon
- (8) Emile Sasco Joseph Lehuenen, *Ephémérides des Îles Saint-Pierre et Miquelon*, Saint-Pierre, Imprimerie du Gouvernement, 1970.
- (9) Sylvain Gaudet, *Un prince Bonaparte au Québec: le séjour remarqué de Jérôme-Napoléon, Cap-aux-Diamants*, No 81, printemps 2005, pp. 58-63.
- (10) Source : Pierre-Yves Decosse, *1867, Roscoff sous les projecteurs du prince Jérôme Napoléon, Histoire maritime de Bretagne Nord*, mai 2016.
- (11) Retrouver tous documents sur Saint-Pierre et Miquelon (page facebook), 18 septembre 2017.
- (12) Sur la fontaine place du général de Gaulle, voir *L'Echo des caps*, No 1433, jeudi 11 février 2016, pp. 14-15.
- (13) Publication André Lafargue, Retrouver tous documents sur Saint-Pierre et Miquelon (page Facebook), 19 décembre 2019.
- (14) Publication Rolande Saraçola Vigile, Retrouver tous documents sur Saint-Pierre et Miquelon (page Facebook), 21 février 2019.
- (15) Retrouver tous documents sur Saint-Pierre et Miquelon (page Facebook), 18 septembre 2017.
- (16) Publication Christian Lefèvre, Retrouver tous documents sur Saint-Pierre et Miquelon (page Facebook), 5 janvier 2016.